



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET DE LA HAUTE-LOIRE

**Cérémonie commémorative du 73^{ème} anniversaire
des combats du Mont Mouchet**

25 juin 2017

Discours de M. Éric MAIRE, préfet de la Haute-Loire

Dimanche dernier nous avons commémoré l'appel du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi. Au moment où nos armées étaient défaites, au moment de la capitulation et de l'occupation du territoire national, au moment de l'avènement d'un régime politique raciste et antisémite, ce message redonnait l'espoir à notre peuple et marquait, pour beaucoup, le début de leur engagement dans la Résistance.

La libération sera préparée pendant plusieurs années en métropole, outre-mer, et ici, en Auvergne.

Puis vient l'heure de la mobilisation et du combat ultime. Nous sommes au printemps 1944.

Répondant à l'appel de leur chef, Emile Coulandon, le Colonel GASPARD, chef régional des forces françaises de l'intérieur de la zone R6, des milliers de maquisards, près de 6000 volontaires, se rassemblent dans ce massif de la Margeride, à partir de mai 1944, dans le but de soutenir le prochain débarquement des alliés. C'est le deuxième maquis après celui du Vercors.

Ils viennent de toute la région pour participer à la Libération de la France et se positionnent autour de ce site qui se situe au cœur du dispositif mis en place par

la Résistance auvergnate. Ils sont répartis en groupe en Lozère, dans le Cantal et la Haute-Loire.

Informés, les Allemands croient pouvoir exterminer cette poche de résistance en envoyant, le 2 juin 1944, des troupes attaquer le mont Mouchet. L'attaque est repoussée.

Le 10 juin 1944, trois colonnes allemandes, soit 3000 hommes, convergent à nouveau vers le mont Mouchet.

Les combats sont durs, intenses pour ceux qui, avec le plus grand courage, font face à une armée bien mieux entraînée et équipée.

Mais portés par l'espoir de recouvrer leur liberté et de redonner son honneur à la France, portés par les valeurs de la République, les maquisards bien qu'ils furent obligés de se replier au soir du 12 juin 1944, après trois jours de combat, sortent vainqueur de cette épreuve de force. L'objectif de maintenir dans la région des troupes d'occupation et éviter ainsi qu'elles n'aillent sur le front de Normandie est atteint.

Cette paisible région de la Margeride a subi des combats, des exactions de toutes sortes dont les traces sont toujours visibles. Les monuments qui jalonnent les routes convergeant vers le Mont Mouchet en témoignent.

Le prix à payer fut lourd. Ce sont les 280 maquisards qui tombèrent sous le feu des bataillons de la Wehrmacht et les 180 blessés. Ce sont les représailles commises sur la population civile des communes alentour telles que Clavières, Ruynes en Margeride, Saint-Flour, Pinols ou Auvers.

La paix rétablie, l'engagement et le courage de ces combattants de la liberté force l'admiration. Leur engagement est salué par des personnalités telles le général de Gaulle ou le général Eisenhower.

La portée des combats du mont Mouchet est résumée par le colonel Gaspard, dans ses instructions du 15 juin 1944 : *« C'est la troisième victoire de la Margeride, démontrant que des troupes inférieures en nombre et en matériel, peuvent, lorsqu'elles ont un idéal - et vous l'avez - ... lutter avec toutes les chances de succès contre un ennemi en nombre écrasant, avec armes lourdes et blindés, mais sans foi... »*.

Pourtant cet épisode de notre histoire reste encore trop méconnu.

73 années ont passé. Mais parce qu'il n'est pas d'avenir sans mémoire, ni repère sans fidélité aux leçons de l'histoire, nous avons l'ardente obligation de perpétuer le souvenir de ceux qui ont fait le sacrifice suprême et de faire vivre la mémoire de leur combat.

Nous exprimons notre digne et fidèle hommage et notre infinie reconnaissance à toutes celles et à tous ceux qui se sont levés en 1944, devant l'inacceptable, face aux nazis et à leurs collaborateurs, pour la défense de la dignité humaine, pour la défense de la République et de ses valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité.

Quelles que soient leurs origines, leurs différences, leurs croyances, ces femmes et ces hommes se sont engagés dans la lutte contre l'occupation nazie.

Je m'incline devant ceux, acteurs et témoins des combats du mont Mouchet, qui sont encore là, à nos côtés.

Aujourd'hui, notre nation est à nouveau attaquée par un autre ennemi, le terrorisme, dont le but est identique : détruire les fondements de notre démocratie.

Comme hier, comme les Résistants de la seconde guerre mondiale, comme les combattants du Mont Mouchet, nous devons restés debout et nous élever contre la résignation, contre l'abandon, contre la barbarie.

Face aux comportements individualistes, devant la perte des repères que connaît notre société, il nous faut transmettre à notre jeunesse les valeurs qu'ils nous ont

confiées, qu'elle sache que le combat contre l'obscurantisme et pour la liberté et le respect de l'autre ne connaît pas de fin.

Vive la République.

Vive la France.